



## A retenir

<b>PECHER - ABRICOTIER</b>	<b>Oïdium</b> : début du risque au stade petit fruit
<b>PECHER</b>	<b>Tordeuse orientale</b> : premières éclosions autour du 8-10 avril
<b>POMMIER - POIRIER</b>	<b>Tavelure</b> : risque lors de la prochaine pluie

## TOUTES ESPÈCES FRUITIÈRES

### • Campagnol provençal

On note une activité des campagnols provençaux.  
Des tumuli frais sont parfois observés dans certains vergers.

*Période de risque* : la période de risque court de la fin de l'hiver à l'automne suivant.

*Méthode alternative* : lutte par piégeage. Repérer les tumuli frais, sonder les alentours pour détecter une galerie, positionner le piège à guillotine dans le sens de circulation et reboucher autour du piège afin d'éviter le passage de la lumière. Relever les pièges fréquemment.

### • Charançons du feuillage (péritèles)

Toutes premières observations de charançons du feuillage en vergers.  
Surveiller les premières attaques. Les charançons se nourrissent de la bordure du limbe des feuilles, donnant un aspect dentelé aux feuilles.  
Être vigilant en particulier sur jeunes vergers et surgreffages.

*Période de risque* : la période de risque court généralement sur tout le mois d'avril.

*Méthode alternative* : protection des troncs par de la glu dans les vergers surgreffés d'abricotiers et de pêchers.



Péritèle adulte sur une feuille d'abricotier – Photo SudExpé

## PÊCHER

### • Stades phénologiques

Stade chute des pétales à petit fruit selon les variétés.

### • Fusicoccum (*Fusicoccum amygdali*)

Premières observations d'attaque de *Fusicoccum*.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
d'Occitanie  
BP 22107  
31321 CASTANET  
TOLOSAN Cx  
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :  
AFIDOL, Chambres  
d'agriculture du Gard, de  
l'Hérault et du Roussillon,  
Chambre régionale  
d'Agriculture d'Occitanie,  
DRAAF Occitanie,  
SUDEXPE



**ÉCOPHYTO**  
RÉDUIRE ET AMÉLIORER  
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

**Évaluation du risque** : toutes les variétés sont au stade de sensibilité. Les conditions météo actuelles ne sont pas favorables mais la vigilance est de mise en cas de pluie ou de temps chargé d'humidité.

- **Cloque** (*Taphrina deformans*)

Les vergers sont sains dans la plupart des situations. Quelques variétés à débourrement très précoce présentent des symptômes de cloque.

Le stade sensible se poursuit jusqu'au stade feuilles étalées.

**Évaluation du risque** : le risque est désormais nul sur les variétés les plus avancées. Seul le risque persiste sur les variétés n'ayant pas atteint le stade feuilles étalées, en cas de conditions météo humides dans les prochains jours.

**Méthode alternative** : l'utilisation du soufre permet de contenir l'attaque et de limiter de nouvelles contaminations.



Attaque de cloque sur pousse – Photo CA34

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Ce champignon se développe sur les jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

En été, le champignon peut se développer sur les jeunes pousses, à la faveur d'un temps chaud, humide et venté.

**Période de risque** : la période de sensibilité démarre à partir du stade petit fruit, jusqu'au durcissement du noyau.

**Évaluation du risque** : le risque est atteint pour les variétés les plus précoces. Il devrait rapidement l'être pour les autres variétés.

**Méthode alternative** : utilisation du soufre en prévention.

- **Puceron vert** (*Myzus persicae*)

Des fondatrices de puceron vert éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation. Aucune observation de fondatrices actuellement.

**Période de risque** : la période de sensibilité coïncide avec le développement des pousses végétatives.

**Évaluation du risque** : la période de risque est en cours, toutes les variétés ont atteint le stade sensible.

- **Thrips** (*Thrips meridionalis*)

Ce petit insecte infeste les fleurs et persiste jusqu'à la chute des collerettes. Ses piqûres de nutrition sur les ovaires des fleurs entraînent des cicatrices et déformations sur les fruits.

Les pêches à peau peu duveteuse et les nectarines sont particulièrement sensibles.

On recherche généralement ces insectes en réalisant des frappages de rameaux en fleur.

**Période de risque** : la période de sensibilité se poursuit jusqu'à la chute des collerettes.

**Évaluation du risque** : la période de risque est en cours, toutes les variétés sont au stade sensible.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

La pose d'un piège à phéromones permet de surveiller le vol de la tordeuse orientale.

La première génération émerge en mars, elle est susceptible de s'accoupler puis de pondre sur les pêcheurs en avril – mai. Les larves pénètrent dans les jeunes pousses de l'année, qui dessèchent sur quelques centimètres. Les larves issues des générations suivantes s'attaqueront aux fruits.

**Évaluation du risque :** le vol de G1 est en cours. Les températures crépusculaires actuelles sont favorables aux accouplements. Le risque d'éclosions et d'attaque en secteurs précoces devrait débuter autour du 8-10 avril.

**Méthode alternative :** si ce n'est déjà fait, mettre en place dans le verger des diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone.

Cette technique, appelée confusion sexuelle est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha) mais peut être appliquée sur de plus petites surfaces lorsque le verger est soumis à une faible pression du ravageur. Elle donne généralement de très bons résultats.

- **Petite mineuse** (*Anarsia lineatella*)

Les larves hivernantes quittent leurs abris au moment de l'apparition des premières feuilles. Elles pénètrent dans les jeunes rameaux qui dessèchent sur quelques centimètres. Surveiller l'apparition de ces pousses minées, surtout préjudiciables dans les jeunes vergers et vergers surgreffés.

**Évaluation du risque :** risque d'attaque des jeunes pousses, en particulier dans les zones à historique.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*)

Toutes premières observations d'individus au sol.

A partir de mi-avril, les forficules colonisent les arbres à la recherche de nourriture et de refuges. Ils sont susceptibles de s'attaquer aux fruits à l'approche de la maturité.



Forficule adulte sur un tronc –  
Photo SudExpé

**Évaluation du risque :** le risque d'attaque sur les fruits est pour l'instant nul, mais la migration du ravageur dans les arbres survient courant avril.

**Méthode alternative :** la glu reste le moyen de lutte alternative le plus efficace vis-à-vis de ce ravageur. Un anneau de glu pâteuse est positionné autour de chaque tronc à partir de début avril. Il est indispensable d'éliminer au préalable les « ponts » entre le sol et les branches : attention aux hautes herbes et aux branches basses.

## ABRICOTIER

- **Stades phénologiques**

Stade I : Colorado, Flopria, Wonder Cot, Tomcot, Sunny Cot, Magic Cot, Pricia...

Stade chute des collerettes : autres variétés.

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Ce champignon se développe sur les jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

En été, le champignon peut se développer sur les jeunes pousses, à la faveur d'un temps chaud, humide et venté.

**Période de risque :** la période de sensibilité démarre à partir du stade petit fruit, jusqu'au durcissement du noyau.

**Évaluation du risque** : le risque est atteint pour un certain nombre de variétés précoces et de saison. Il devrait rapidement l'être pour les autres variétés.

**Méthode alternative** : utilisation du soufre en prévention.

- **Psylle du prunier** (*Cacopsylla pruni*)

La génération hivernante du psylle s'installe dans les vergers et leur environnement courant février-mars. Les piqûres d'alimentation sur les rameaux d'abricotiers sont à l'origine de la transmission du phytoplasme responsable de l'ECA, lorsque l'insecte en est porteur.

Les psylles sont plus faciles à détecter dans l'environnement des vergers (sur pruneliers ou myrobolans par exemple) que dans les vergers eux-mêmes.

Les captures du psylle sont toujours importantes, des battages révélant leur présence dans les différents bassins de production.

**Période de risque** : la période de sensibilité commence dès l'apparition de psylles dans l'environnement des vergers.

**Évaluation du risque** : le vol du psylle est en cours.

**Méthode alternative** : l'emploi d'une barrière physique (argile calcinée ou lait de chaux) contre les piqûres de psylle est possible. Elle a déjà dû être positionnée.

- **Petite mineuse** (*Anarsia lineatella*)

Les larves hivernantes quittent leurs abris au moment de l'apparition des premières feuilles. Elles pénètrent dans les jeunes rameaux qui dessèchent sur quelques centimètres. Surveiller l'apparition de ces pousses minées, surtout préjudiciables dans les jeunes vergers et vergers surgreffés.

**Évaluation du risque** : risque d'attaque des jeunes pousses, en particulier dans les zones à historique.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*)

Toutes premières observations d'individus au sol.

A partir de mi-avril, les forficules colonisent les arbres à la recherche de nourriture et de refuges. Ils sont susceptibles de s'attaquer aux fruits à l'approche de la maturité.



Forficule adulte sur un tronc – Photo SudExpé

**Évaluation du risque** : le risque d'attaque sur les fruits est pour l'instant nul, mais la migration du ravageur dans les arbres survient courant avril.

**Méthode alternative** : la glu reste le moyen de lutte alternative le plus efficace vis-à-vis de ce ravageur. Un anneau de glu pâteuse est positionné autour de chaque tronc à partir de début avril. Il est indispensable d'éliminer au préalable les « ponts » entre le sol et les branches : attention aux hautes herbes et aux branches basses.

## CERISIER

- **Stades phénologiques en secteurs précoces**

Stade chute des pétales : Earlise, Primulat, Folfer.

Stade fin floraison : Burlat.

Stade début floraison : Summit, Noire de Meched.

- **Moniliose des fleurs** (*Monilia sp.*)

Les fleurs et fruits infectés (momies) laissés sur les arbres depuis l'année dernière, constituent une source d'inoculum pour les différentes espèces de *Monilia*. Elles sont en fait la forme de conservation du champignon pour l'hiver. Ces momies sont prêtes à se ré-humecter et à produire des spores actuellement.

Les monilioses s'expriment lors de la floraison des cerisiers. La maladie s'attaque aux fleurs, entraînant des dessèchements.

*Période de risque : la période de sensibilité est centrée sur la floraison, en cas d'historique d'attaque et d'épisode humide.*

**Évaluation du risque :** toutes les variétés ont atteint le stade sensible, mais les conditions météo actuelles ne sont pas favorables à la maladie.

- **Cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier** (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon passe l'hiver dans les feuilles au sol. En période humide des ascospores sont produites et infectent les jeunes feuilles. Si l'humidité se maintient, les spores germent en quelques heures et le champignon pénètre par les stomates des jeunes feuilles ouvertes.

Aux températures optimales de développement de la maladie, soit de 16-20 °C, les symptômes apparaissent au bout de 5 jours. En l'absence de pluies ou de rosée ou à températures plus basses, les premiers symptômes n'apparaissent qu'après 10 à 15 jours. Les ascospores sont transportées par l'eau et le vent.

Peu de temps après l'apparition des premiers symptômes, des acervules se forment et libèrent des conidies. Les conidies restent viables après une longue période de sécheresse

*Période de risque : la période de sensibilité démarre dès la fin de la chute des pétales.*

**Évaluation du risque :** le risque est actuellement nul car aucune variété n'a atteint le stade sensible et les conditions météo actuelles ne sont pas favorables à la maladie. Mais le prochain épisode pluvieux survenant après floraison pourrait être contaminant, en particulier dans les vergers à historique.

- **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Des fondatrices de puceron noir éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation. Aucune observation de fondatrices actuellement.

*Période de risque : la période de sensibilité coïncide avec le développement des pousses végétatives.*

**Évaluation du risque :** la période de risque est en cours, les variétés les plus précoces ont atteint le stade sensible, les autres vont suivre rapidement.

- **Mouches des cerises** (*Drosophila suzukii*, *Rhagoletis cerasi*)

Les suivis de piégeage révèlent la présence de femelles de *Drosophila suzukii* prêtes à pondre, l'intensité des piégeages étant comparable à 2018.

Tout ce qui favorise les conditions humides au verger est propice au développement de la drosophile : vigueur et irrigation excessives, enherbement haut...

La drosophile est à l'origine des plus fortes pertes économiques actuelles sur le verger de cerisier depuis son arrivée en Europe au début des années 2010. Sa polyphagie, sa fécondité et les générations successives occasionnent des attaques fulgurantes sur les fruits et font qu'elle a pour ainsi dire supplanté la mouche de la cerise, *Rhagoletis cerasi*.

Le vol de *Rhagoletis cerasi* n'a pas démarré.

*Période de risque : le plus fort risque lié à *Drosophila suzukii* démarre lors de la maturité des premières variétés.*

**Évaluation du risque** : la population de *D. suzukii* est déjà présente dans l'environnement mais le risque est actuellement nul pour les cerises.

## POMMIER

### • Stades phénologiques

Stade début à pleine floraison : Cripps Pink et Rosyglow, Cripps Red, Braeburn.

Stade tout début F<sub>1</sub> : Granny Smith.

Stade E-E<sub>2</sub> : Gala.

Stade début E : Golden, Story Inored, Chantecler.

Stade D-E : Ariane.

Stade D : Reine des Reinettes.

### • Tavelure (*Venturia inaequalis*)

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles mortes. Dès le mois de mars, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade C. A chaque pluie les spores à maturité sont projetées. En fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores va germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

En pratique, il peut y avoir contamination dès que la durée d'humectation de la végétation (en heure) x température (en °C) est supérieur à 130.

*Période de risque* : la période de sensibilité aux contaminations primaires démarre au stade C-C<sub>3</sub>, en conditions humides et douces, en particulier sur les variétés sensibles à la maladie.

**Évaluation du risque** : une partie des ascospores du champignon est mûre. Compte tenu des conditions climatiques sèches, l'évolution de la maturation des ascospores est lente.

Le risque demeure limité tant que le temps est sec.

Toutes les variétés ont atteint le stade de sensibilité. La prochaine pluie significative sera susceptible d'entraîner une projection de spores suivie d'une contamination du végétal.

### • Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

Le champignon se conserve sur les rameaux atteints l'année précédente.

L'historique d'attaque dans le verger, la sensibilité variétale (Braeburn, Cripps Pink, Rosy Glow, Reine des Reinettes, Elstar, Story, Pinova sont réputées sensibles) et les conditions climatiques (hygrométrie de l'air élevée, températures douces) sont les facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

*Période de risque* : la période de sensibilité démarre au stade C<sub>3</sub>-D pour les vergers ayant présenté des symptômes fréquents en 2018. Dans les autres cas, la période de sensibilité démarre après floraison.

**Évaluation du risque** : les variétés sensibles ont atteint le stade de sensibilité. Les conditions climatiques actuelles sont peu favorables au développement la maladie.

La vigilance est de mise si le vent du nord cesse et que des entrées maritimes augmentent l'hygrométrie de l'air.

*Méthode alternative* : l'utilisation préventive de soufre limite les contaminations.

### • Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Le feu bactérien est une maladie dont la lutte est réglementée.

Rappel des symptômes :

- pendant la floraison : dessèchement et noircissement des bouquets floraux.

- après fleur : apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles ; présence d'exsudat sur les jeunes pousses.

La maladie est essentiellement disséminée par la présence de plants contaminés et les insectes pollinisateurs. Ne pas introduire de ruches provenant de zones ou de vergers contaminés dans un verger sain.

Quelques vergers ont présenté des symptômes en 2018. L'historique combiné aux conditions climatiques de l'année et à la sensibilité variétale sont les principaux facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

*Période de risque : la période de sensibilité commence à la floraison.*

**Evaluation du risque :** Pleine période de risque pour toutes les variétés en fleur, mais les conditions climatiques sèches ne sont pas favorables à la maladie.

*Méthode alternative :* emploi de stimulateurs de défense des plantes, produits de biocontrôle (laminarine, *Bacillus subtilis*) en encadrement de floraison.

## • Rugosité des pommes

Ce désordre physiologique entraîne des défauts d'aspect des pommes par la formation de craquelures, liées à des croissances plus ou moins rapides de certaines zones du fruit, qui se cicatrisent en formant du liège, ou à cause d'agressions diverses pouvant rompre la continuité de l'épiderme et atteindre les couches épidermiques ou le parenchyme.

Un gel proche de la floraison ou après nouaison, des températures entre 1 et 4 °C au stade I-J, une forte humidité de l'air, des micro-climats à amplitudes élevées (bas-fonds, etc...) sont des facteurs favorisant, à coupler avec la sensibilité variétale : Golden Delicious, Gala, Fuji ou Elstar sont très sensibles.

*Période de risque :* la période de sensibilité va des stades E<sub>2</sub> à J, elle est maximale au basculement du fruit.

**Evaluation du risque :** la période de risque est atteinte pour les variétés sensibles.

*Méthode alternative :* l'utilisation préventive de soufre limite le phénomène.

## • Puceron cendré (*Dysaphis plantaginea*)

Des fondatrices de puceron cendré éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation. Premières observations de fondatrices.

*Période de risque :* la période de sensibilité coïncide avec le développement des pousses végétatives.

**Évaluation du risque :** la période de risque est en cours, toutes les variétés ayant atteint le stade de sensibilité.

## • Carpocapse du pommier (*Cydia pomonella*) et Tordeuse orientale du pêcher (*Cydia molesta*)

La pose d'un piège à phéromones permet de surveiller le vol de ces ravageurs.

La première génération de tordeuse orientale est en cours. Le risque d'attaque sur pommier est limité mais certains vergers subissent une pression de ce ravageur significative depuis quelques années. Le vol de G1 du carpocapse n'a pas encore débuté.

**Évaluation du risque :** le risque d'attaque de tordeuse orientale est faible, les premières éclosions pouvant survenir vers le 10 avril. Celui du carpocapse est nul.

*Méthode alternative :* mettre en place dans le verger des diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone.

*Cette technique, appelée confusion sexuelle est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha) mais peut être appliquée sur de plus petites surfaces lorsque le verger est soumis à une faible pression du (ou des) ravageur(s). Elle donne généralement de très bons résultats. Il existe des diffuseurs spécifiques du carpocapse, d'autres combinant les phéromones du carpocapse et de la tordeuse orientale.*

# POIRIER (réseau SBT PACA)

## • Stades phénologiques

Stade F-F<sub>2</sub> : Guyot, William's.

## • Tavelure (*Venturia pirina*)

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles mortes et parfois sur des chancres du bois. Dès le mois de mars, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade C<sub>3</sub>. A chaque pluie les spores à maturité sont projetées.

En fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores va germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

En pratique, il peut y avoir contamination dès que la durée d'humectation de la végétation (en heure) x température (en °C) est supérieur à 130.

**Période de risque :** la période de sensibilité aux contaminations primaires démarre au stade C<sub>3</sub>-D, en conditions humides et douces, en particulier sur les variétés sensibles à la maladie.

**Évaluation du risque :** une partie des ascospores du champignon sont mûres. Compte tenu des conditions climatiques sèches, l'évolution de la maturation des ascospores est lente.

Le risque demeure limité tant que le temps est sec.

Les variétés Guyot et William's ont atteint le stade de sensibilité. La prochaine pluie significative sera susceptible d'entraîner une projection de spores suivie d'une contamination du végétal.

## • Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Le feu bactérien est une maladie dont la lutte est réglementée.

Rappel des symptômes :

- pendant la floraison : dessèchement et noircissement des bouquets floraux.
- après fleur : apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles ; présence d'exsudat sur les jeunes pousses.

La maladie est essentiellement disséminée par la présence de plants contaminés et les insectes pollinisateurs. Ne pas introduire de ruches provenant de zones ou de vergers contaminés dans un verger sain.

L'historique combiné aux conditions climatiques de l'année et à la sensibilité variétale sont les principaux facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

**Période de risque :** la période de sensibilité commence à la floraison.

**Évaluation du risque :** Pleine période de risque pour toutes les variétés en fleur, mais les conditions climatiques sèches ne sont pas favorables à la maladie.

**Méthode alternative :** emploi de stimulateurs de défense des plantes, produits de biocontrôle (laminarine, *Bacillus subtilis*) en encadrement de floraison.

## • Puceron mauve (*Dysaphis pyri*)

Des fondatrices de puceron mauve éclosent au moment du débournement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation. Aucune observation de fondatrices.

**Période de risque :** la période de sensibilité coïncide avec le développement des pousses végétatives.

**Évaluation du risque :** la période de risque est en cours, les variétés Guyot et William's ayant atteint le stade de sensibilité.



- **Carpocapse du pommier** (*Cydia pomonella*) **et Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

La pose d'un piège à phéromones permet de surveiller le vol de ces ravageurs.

La première génération de tordeuse orientale est en cours. Le risque d'attaque sur pommier est limité mais certains vergers subissent une pression de ce ravageur significative depuis quelques années. Le vol de G1 du carpocapse n'a pas encore débuté.

**Évaluation du risque :** le risque d'attaque de tordeuse orientale est faible, les premières éclosions pouvant survenir vers le 10 avril. Celui du carpocapse est nul.

**Méthode alternative :** mettre en place dans le verger des diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone.

Cette technique, appelée confusion sexuelle est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha) mais peut être appliquée sur de plus petites surfaces lorsque le verger est soumis à une faible pression du (ou des) ravageur(s). Elle donne généralement de très bons résultats. Il existe des diffuseurs spécifiques du carpocapse, d'autres combinant les phéromones du carpocapse et de la tordeuse orientale.

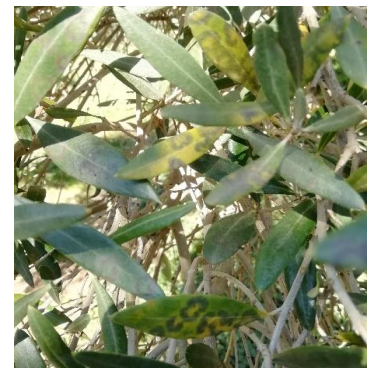
## OLIVIER

- **Oeil de Paon** (*Fusicladium oleagineum*)

Les conditions climatiques de ces dernières semaines ne sont pas favorables au développement de l'œil de paon. L'absence d'humidité limite le développement des conidies.

Situation par département :

- Gard : symptômes visibles et défoliation importante qui rend compte de contaminations antérieures.
- Hérault : symptômes visibles et défoliation importante qui rend compte de contaminations antérieures.
- Pyrénées-Orientales : peu de symptômes observés (même sur parcelle sensible) mais défoliation importante qui rend compte de contaminations antérieures.



Symptômes caractéristiques de l'œil de paon – Photo AFIDOL

Observer l'œil de paon sur les parcelles :

Quand	Comment	Observations	Seuil de nuisibilité
2 fois/mois	100 feuilles (10 feuilles sur 10 arbres) à plonger 20 min dans une solution de soude (NaOH) diluée à 5%	- Pourcentage de feuilles saines - Pourcentage de tâches révélées par la soude	> à 10 – 20 %
	200 feuilles (observations visuelle)	Pourcentage de feuilles avec tâches visibles	

**Évaluation du risque :** compte tenu des conditions climatiques actuelles, le risque de développement de la maladie est faible.

- **Cercosporiose** (*Pseudocercospora cladosporioides*)

Les conditions climatiques de ces dernières semaines ne sont pas favorables au développement de la cercosporiose. L'absence d'humidité limite le développement des conidies.

Quelques symptômes (feutrage grisâtre sur la face inférieure des feuilles et jaunissement des feuilles sur la face supérieure) sont visibles sur l'ensemble des secteurs mais les conditions climatiques limitent leur expansion.

**Evaluation du risque :** compte tenu des conditions climatiques actuelles, le risque de développement de la maladie est faible.



Symptômes de présence de cercosporiose – Photos CTO  
A gauche : Feutrage grisâtre sur la face inférieure des feuilles,  
A droite : Jaunissement des feuilles,

- **Mouche de l'olive** (*Bactrocera Oleae*)

Les conditions climatiques de ces derniers jours sont favorables à l'activité de la mouche de l'olive. Les piégeages sont en augmentation cette semaine dans le Gard et l'Hérault.

Des estimations montrent qu'une mouche femelle fécondée et vivante en fin d'hiver-début de printemps peut être à l'origine, avec ses descendantes, de la perte d'environ 10 000 olives (autour de 20 kg) avant la récolte.

**Evaluation du risque :** les températures actuelles peuvent permettre aux mouches de se reproduire. La mouche, qui possède une spermathèque, pourra alors pondre dès le stade de réceptivité des olives (taille 8-10 mm).

**Méthode alternative :** Dans toutes zones, il est intéressant de réduire les populations de mouche dès maintenant, en biocontrôle, par le piégeage massif.

Voir le détail de la fabrication et de la mise en place des pièges ici : <http://afidol.org/oleiculteur/piegeage-massif-de-la-mouche-de-lolive>



Dispositif de piégeage massif de mouche de l'olive – Photo AFIDOL

**REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ  
(REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs de la filière arboriculture et élaboré sur la base des observations réalisées l'AFIDOL, le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture de l'Aude, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc, le Civam Bio 66 et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.